

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES**. OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

עקב

Réminiscences du voyage

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE
OU DANS LES COMMERCES DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER
PAR E-MAIL À VOS AMIS, EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

פְּרִשֵׁת עֵקֶב

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Réminiscences du voyage

Table des matières

Première partie : La Mitsva à retenir

Deuxième partie : Se souvenir du bien

Troisième partie : Se souvenir des déboires

Première partie : La Mitsva à retenir

De grandes obligations

Rabbénou Yona, dans son Chaaré Téhouva (3:17) énumère dix exemples de : “מַעֲלוֹת שֶׁעֲבוּרָם נִבְרָא הָאָדָם – les grandes vertus de la vie qui motivent la création de l’homme.” Et chacune est un vaste sujet en soi. Pour l’une d’elles, il cite un verset extrait de la paracha de cette semaine : וְזָכַרְתָּ אֶת כָּל הַדֶּרֶךְ – Tu te rappelleras toute cette traversée dans le désert, וְזָה אֲרַבְעִים שָׁנָה – que Hachem t’a fait subir, אֲשֶׁר הִלִּיכָה ה' אֱלֹהֶיךָ – pendant quarante ans, Il t’a conduit dans le désert. (Devarim 8:2).

La lecture de ce verset ne produit pas un effet réel sur nous. Après tout, Hachem ne s’adresse pas à nous, mais à la génération du désert. Nous sommes à la fin de la période des quarante ans dans le désert et Hachem enjoint aux Bné Israël de consacrer du temps à se souvenir de ces voyages : “Dans le désert, on voyageait d’une étape à l’autre ; plongez dans le passé et étudiez les événements qui se déroulèrent à chaque étape. Réfléchissez à tous les voyages entrepris entre ces étapes. Analysez les événements et la manière dont J’ai pourvu à vos besoins.

“ Parfois, l'eau était inaccessible, puis Je mettais de l'eau à votre disposition. Vous étiez inquiets pour la nourriture, puis Je vous envoyais de la nourriture du Ciel. Vous étiez en danger contre les ennemis – humains et animaux – et Je vous sauvais constamment.

“Envisagez ce qui aurait pu arriver,” dit Hachem à la génération du désert. “Vous vivez encore pour le raconter. Il vous incombe de revenir sur le passé et de vous remémorer tout le périple, c'est-à-dire toutes les bontés que Je vous ai accordées.”

Se remémorer le périple de la vie

Nous lisons ce passage, qui suscite notre intérêt, mais nous passons à la suite. Nos ancêtres étaient tenus d'entretenir ce souvenir, très bien. Nous devons lire ce passage chaque année, très bien. Mais : **וְזָכַרְתָּ אֶת כָּל הַדֶּרֶךְ** ne nous concerne pas vraiment.

Or, c'est une erreur tragique, car Rabbénou Yona nous informe que ce verset s'adresse à nous. “Ce n'est pas un simple récit, dit-il. C'est une Mitsva positive. C'est un modèle pour nous et une obligation de nous remémorer notre propre périple de la vie. “Remémorez-vous toute la route que vous avez traversée.”

Rabbénou Yona cite ensuite le roi David ; il s'appuie sur un verset de Tehilim (107:42) : **וַיִּתְבוּנְנוּ חַסְדֵי ה'** – *On doit se pénétrer des grâces de Hachem.* En d'autres termes, on est tenu de méditer à ce sujet, d'y penser dans les détails ; de replonger dans tout le périple de notre existence ; lorsque vous étiez enfant, réfléchissez aux bontés que Hachem vous a octroyées ; puis, pareil lorsque vous étiez jeune homme, et ensuite, lorsque vous vous êtes marié ; lorsque vous avez dû chercher un emploi et gagner votre vie.

Qui sait ce qui aurait pu se passer ? Vous avez échappé à des accidents et à des maladies. Vous avez eu des craintes sur votre santé ; vous avez consulté un spécialiste qui vous a rassuré, etc. Ou parfois, vous aviez un réel problème, et vous avez été sauvé.

Devant mes yeux

Chacun doit replonger dans le passé pour analyser sa vie ; impossible d'être un *am haarets*, un ignorant, qui ne prend pas la peine de revenir sur le passé. Vous devez revenir sur toute votre existence, vos

expériences ; des milliers d'expériences vécues, et vous remémorer la bonté de Hachem. Et pas une seule fois ; Rabbénou Yona cite le roi David : *בִּי חֶסֶדְךָ לִנְגַד עֵינַי* – “Ta bonté,” dit-il à Hachem, “est toujours devant mes yeux” (*ibid.* 26:3). En d'autres termes, vous ne considérez pas uniquement l'attitude actuelle de Hachem à votre égard, mais Son intervention à chaque étape de votre biographie.

Autrefois, vous étiez un petit garçon ou une petite fille sur le point de naître. Vous savez que la naissance constitue un grand danger : les premières minutes de vie sont les plus dangereuses de toute la vie. Le moindre problème, que D.ieu préserve, peut engendrer un handicap. Des milliers de choses pourraient mal tourner et provoquer une tragédie. Mais vous vous en êtes sortis, grâce à D.ieu !

Le dermatologue avisé

J'ai un jour consulté un dermatologue non-juif. Je lui ai confié : “Vous savez, je viens tout juste d'avoir une fille.”

- Tout s'est bien passé ? m'a-t-il demandé.
- Oui, ai-je répondu.
- C'est un miracle !

Je vous cite les paroles de ce médecin, pour qui cette naissance sans complications était un miracle. Si un non-Juif l'a dit, nous devons le proclamer aussi. Tout va bien ? C'est un miracle ! Nissé nissim ! Et vous devez le retenir ; cela fait partie de votre prière dans ce monde.

Retour dans le passé

Je vais vous dire un *'hidouch* maintenant : vous devez même réfléchir à la période qui a précédé votre naissance ! Vous estimez que c'est trop extrême. Mais ma source est imbattable : le roi David ! Vous pouvez l'écouter sans le moindre doute.

Le roi David a dit : *וְכָל הַיּוֹם יְבָרְכֵי אֶת ה'* – Je donne des bénédictions à Hachem et que tout mon être bénisse Son saint Nom. Et la Guémara (Brakhot 10a) explique : *וְרָר בְּמַעַי אִמּוֹ* – Il vivait dans le ventre de sa mère, *וְאָמַר שִׁירָה* – et il entonna un chant à Hachem pour cette période de sa vie.

Lorsqu'il était dans le ventre de sa mère, il n'était pas encore en mesure de réciter la *chira*. Mais plus tard, il replongea dans cette période et remercia Hachem de Ses bontés.

Un dangereux périple

Sachez que cette période, toutes les étapes du développement, l'une après l'autre, étaient une source d'inquiétude – non seulement à l'époque, mais pour le reste de votre existence. Le moindre incident avant la naissance, que Dieu préserve, peut faire de quelqu'un un *ba'al moum*. Il est affecté d'un défaut pour toute la vie, et parfois, c'est grave au point d'être incapable de mener une vie normale. Il arrive parfois que la vie d'une personne soit gâchée uniquement en raison d'un développement problématique avant sa naissance.

Ce que vous avez vécu est un remarquable miracle. Vous étiez au départ une petite goutte de protoplasme qui a dû subir une immense métamorphose ; elle a dû façonner un corps humain doté de milliards de parties. C'est une cellule qui a dû se transformer en milliards de cellules, qui sont toutes spécialisées..

Imaginez que cette cellule a la clairvoyance de voir l'avenir et de penser que certaines deviendront des yeux. Certaines des cellules dans l'œil doivent devenir transparentes, semblables à une lentille cristalline. Il faut aussi des nerfs des yeux vers le cerveau, afin que ces images, prises par les yeux, s'enregistrent dans le cerveau.

C'est un mécanisme immensément complexe ! Aucun appareil-photo n'est aussi complexe que l'œil, mais cette petite goutte de protoplasme, qui est devenue David, voyait à l'avance et planifiait ces détails. Et s'il y avait eu le moindre accroc dans ce processus de développement, le roi David serait devenu aveugle.

Lorsque tout progresse

Ce n'est qu'un détail parmi des millions de miracles. Et les occasions d'accrocs se comptent par millions, car avant qu'une cellule devienne un être humain doté de trillions de cellules, elle doit passer par des millions d'étapes. Et chacune de ces étapes est si complexe que le moindre problème pourrait gâcher le produit final.

De ce fait, lorsque David médita par la suite sur cette idée, il récita une *chira*, un cantique de louanges. הָרַב בְּמַעַי אָמוּוּ – Il se remémora tous ces détails, ces mois où il vécut dans le ventre de sa mère et il entonna des louanges à ce sujet toute sa vie. Le roi David, lorsqu'il était dans son palais ou lorsqu'il partait pour Jérusalem, réfléchissait à ce périple avant sa naissance ; et bien sûr, il méditait sur le grand péril des quelques minutes avant sa naissance, les minutes les plus dangereuses de la vie d'un homme. Ainsi, David consacra beaucoup de temps à réfléchir au périple de sa vie.

Poussez-vous en avant

Y pensez-vous ? Avez-vous déjà eu à l'esprit de méditer sur le passé et de remercier Hachem pour la première étape de votre existence avant votre naissance ? Disons que vous êtes un *tsadik* et vous remerciez Hachem pour votre nourriture quotidienne. Vous Le remerciez sincèrement pour votre nourriture. Vous Le remerciez pour la réussite dans votre carrière. Mais se remémorer la bonté d'hier, ou celle de la semaine dernière ? Celle de l'an dernier ? En général, elle a complètement disparu de votre mémoire. De surcroît, revenir sur l'époque où vous n'étiez conscient de rien et louer Hachem pour ce qui se passa avant votre naissance ?!

De ce fait, David a dit : בְּרַכֵּי נַפְשִׁי אֵת ה' – “*Mon âme, bénis Hachem.*” Il s'est parlé à lui-même et s'est exhorté : “David, réveille-toi et ne l'oublie pas. וְאַל תִּשְׁכַּחְתִּי כֹל גְּמוּלָיו. N'oublie pas tout ce qu'Il t'a octroyé.” “Tout' fait référence à toutes vos expériences de la vie depuis le début.

Vous pouvez vous tester. Êtes-vous reconnaissants à l'égard de Hachem pour cette période de l'existence ? Cela ne vous a jamais traversé l'esprit ? C'est une bonne chose que vous soyez venus ce soir. C'est la période la plus essentielle de toutes, car ce qui se produit alors vous affecte davantage, bien plus que les événements ultérieurs. De ce fait, ne soyez pas négligents ; ne dites pas : “Je n'y ai jamais pensé. Je n'étais pas conscient à l'époque.” Ce n'est pas une excuse. C'est une obligation de la Torah : וְזָכַרְתָּ אֵת כָּל הַדְרָד.

Deuxième partie : Se souvenir du bien

La route de la vie

Vous venez à peine de naître et il y a déjà tant d'événements à retenir. Vous comprenez la valeur de l'obligation et c'est seulement le début. Quel que soit votre âge, vingt-deux ou quatre-vingt-douze ans, vous êtes tenus de revenir sur tout le périple de votre vie.

Vous vous êtes heurtés à toutes sortes d'obstacles en chemin. Vous cherchiez des *Chidoukhim* pour vos enfants et vous étiez très inquiets. Désormais, ils sont mariés et leur maison est remplie d'enfants. Votre fille se lance elle-même dans les *Chidoukhim* pour ses propres enfants !

Vous devez plonger dans le passé et ne pas oublier ces événements. C'est une mitsva, et pas n'importe laquelle ; c'est l'un des grands accomplissements : explorez toute votre vie et remémorez-vous les bontés de Hachem. *Kol hadérékh*, signifie que vous replongez dans tout votre vécu et observez comment Hachem vous a conduit à travers le désert de la vie.

Des mensualités

Comment procéder à cette analyse ? En une seule fois ? Impossible. Donc vous le faites par mensualités. Disons que vous êtes installés dans la salle d'attente du dentiste. Vous devez parfois attendre une demi-heure. Pourquoi perdre votre temps ? Si vous avez un *séfer*, consultez-le. Mais si ce n'est pas le cas, pensez : "Je vais accomplir une partie de la mitsva de *vézakharta et kol hadérékh*. Je vais explorer ma vie passée, la manière dont Hachem m'a dirigé toutes ces années."

Concentrez-vous, disons, sur votre première année de vie. Un autre jour, lorsque vous êtes dans l'autobus à ne rien faire, pensez à la seconde année, si vous avez des souvenirs. Et ainsi de suite pour la troisième et quatrième année, etc.

Mais parler d'une année entière, c'est déjà trop. Car de nombreux événements ont eu lieu lorsque vous avez eu deux ans.

Vous savez que vous êtes tombés de votre berceau une fois et d'autres incidents ont eu lieu. L'incident suivant est arrivé à des membres de notre synagogue : leur bébé avait un rhume, les parents ont

placé un bol rempli d'eau chaude et de menthol afin que le bébé respire les vapeurs du menthol. Mais qu'a fait le petit bébé ? Il a sorti son pied des barreaux directement dans l'eau chaude. Oh ! Une urgence ! Des ambulances ! Ces incidents adviennent constamment.

Vous avez ensuite commencé à ramper. Un jour, vous avez rampé et avez trouvé une aiguille ou une pièce de monnaie que vous avez voulu goûter. Qu'est-ce qui aurait pu se passer ! Combien d'objets avez-vous failli avaler ?!

L'enfant de deux ans

Et lorsque vous avez commencé à marcher ? Savez-vous combien de fois vous auriez pu tomber par la fenêtre ?

Un jour, l'un de mes petits-enfants est tombé par la fenêtre, d'un étage et demi, mais c'était néanmoins une chute ! Ils l'ont ramassé délicatement et l'ont conduit chez le médecin. Grâce à D.ieu, il n'avait aucune blessure ! וְזָכַרְתָּ ! Vous ne devez pas l'oublier !

Revenez sur votre vie et réfléchissez au nombre de fois, dans votre enfance, où vous auriez pu être atteint de graves maladies. Combien de fois, lorsque vous étiez petit, avez-vous couru dans la rue sans regarder ? Vous avez joué dans la rue, vous savez combien d'accidents auraient pu advenir alors ?!

Des expériences dangereuses

Disons que, lorsque vous étiez petit, vous avez trouvé une balle de fusil. Voici une histoire vraie : j'ai un jour trouvé une balle de fusil lorsque j'étais petit. Je voulais faire une expérience, donc je l'ai placée entre des planches d'une clôture en bois. J'ai pris ensuite un marteau et un clou, et j'ai frappé dessus. Elle a explosé sur mon visage. Mon visage était rempli de sang ! Que D.ieu préserve, j'aurais pu perdre mes yeux. Or, j'ai toujours mes deux yeux ! Deux yeux qui fonctionnent !

Vous souvenez-vous lorsque vous avez grimpé sur les planches à côté de votre maison, puis vous êtes tombés sur ces planches qui avaient des clous rouillés. Cela m'est arrivé lorsque j'avais trois ans. Il y avait un chantier à côté de chez moi où je jouais. Je suis tombé sur une pile de bois et on a dû me faire des points de suture. J'en ai encore la cicatrice. Mais ce clou aurait pu me détruire l'œil. Des points de suture sont

inefficaces si je m'étais heurté les yeux. Comment oublier un tel incident ? Hachem m'a sauvé !

Combien de fois, lorsque vous étiez petit, assis à table à tenir un couteau ou une fourchette, vous êtes tombé de votre chaise et rien ne s'est passé ? Cela s'est produit plus d'une fois ! Vous auriez pu perdre vos yeux, que D.ieu préserve. Or, vous avez survécu ; la majorité d'entre nous avons encore nos deux yeux, *baroukh Hachem*.

Rester sur le bon chemin

Divers problèmes auraient pu vous affecter. Pourquoi êtes-vous ici aujourd'hui et pas au cinéma ? Certains d'entre vous ont vécu dans un environnement très différent. Et même si vous êtes né dans une famille religieuse, savez-vous combien de vos cousins se sont perdus ? Tant de Juifs ont dévié du droit chemin. Grâce à D.ieu, Hachem a veillé sur vos pas et vous a protégé.

Vous auriez pu succomber à des influences très fortes ; or vous êtes encore un Juif *froum* aujourd'hui. Hachem vous dirige dans le droit chemin en permanence.

Vous avez traversé l'adolescence, vous avez eu l'âge de vous marier et vous vous êtes mariés. De nombreuses personnes ont échoué en cours de route ; même des amis à vous n'ont pas survécu. **יְפַל מֵאַרְבָּעָה אֲלֶיךָ** – *Qu'à tes côtés il en tombe mille, dix mille à ta droite*. Mais tu as persisté ; Hachem t'a protégé en tout temps. De nombreux Maîtres ou des *sefarim* t'ont été envoyés pour te sauver. Hachem t'a conduit pas à pas. Il faut réfléchir à cette idée de temps en temps.

Le simple fait d'être encore en vie aujourd'hui est remarquable. Vous êtes ici ? Lorsque j'avais quatorze ans, un de mes amis est décédé. C'était un garçon très fort, mais il a quitté ce monde. Son sort n'a pas été le mien, *baroukh Hachem*. Hachem m'a protégé. Plongez dans le passé ! Si vous êtes ici, cela signifie que vous avez survécu.

Ennuis en chemin

C'est un travail considérable de se souvenir de tout ce parcours jusqu'à aujourd'hui. Vous souvenez-vous de ce matin où vous êtes sorti dans la rue et vous étiez distrait ? Juste à ce moment-là, une voiture s'est approchée de vous et s'est arrêtée brusquement, car vous êtes

sortis soudainement. Il vous a injurié. Il a baissé la vitre et vous a crié dessus. Je ne l'accuse pas. Pourquoi n'avez-vous pas regardé où vous alliez ? Vous êtes sortis devant une voiture qui s'avançait ? Et vous avez été sauvé ? Ouah ! Je traversais un jour et un conducteur a tourné rapidement au coin de la rue et m'a manqué de justesse ! D'un centimètre ! C'est un miracle ! Baroukh Hachem. Si, que D.ieu préserve, il ne vous avait pas manqué, quel aurait été le résultat ? Une grande différence.

Vous devez passer en revue toutes les années de votre vie – et chaque année est constituée de nombreux jours. Combien de jours se sont écoulés sans que rien de grave ne vous soit arrivé ? Des milliers de jours au cours desquels vous n'avez eu aucun accident de voiture. Des milliers de jours se sont écoulés sans que vous soyez gravement tombé malade. Des jours et des jours sans litige devant les tribunaux.

Combien de journées où vous ne vous êtes rien cassé ? Des milliers et des milliers de jours ! Vous n'avez pas dû aller chez le médecin trop souvent. Même si vous êtes un hypocondriaque, qui aime donner du travail aux médecins, néanmoins, pendant certains jours, vous n'y êtes pas allés. La majorité d'entre nous, parfois pendant des mois ou des années, ne s'est pas rendue chez le médecin pour un problème grave.

Des jours ordinaires

Non seulement avez-vous échappé à des accidents, mais penchez-vous aussi sur votre quotidien. Combien de jours vous êtes allés au travail et vous avez réussi ! Vous avez fait des affaires. Vous avez gagné de l'argent ; certains jours plus, d'autres moins, mais vous avez fait des affaires. *Baroukh Hachem !*

Sans mentionner toute la lessive que vous avez utilisée ; tous les jours où vous avez été en mesure de mettre des habits propres, des sous-vêtements et des chaussettes. Combien de pommes avez-vous mangées dans votre vie ? Combien de cerises ? Combien de cacahuètes ? Combien de harengs ? Combien d'œufs ? Combien de tomates, combien de poulets ? Des montagnes de nourriture.

Vous devez prendre en considération tous ces détails dans votre esprit. C'est une Mitsva positive d'y penser. Je mentionne tous ces exemples à voix haute, mais pour accomplir la Mitsva, il faut y réfléchir.

Nourrir ces pensées dans votre temps libre est un accomplissement essentiel, par exemple lorsque vous mangez, en chemin pour le travail ou lorsque vous marchez à pied vers la yéchiva. Il vous arrive souvent de vous réveiller au milieu de la nuit – parfois, vous ne trouvez pas le sommeil pendant la nuit, pensez à ces idées avant de vous rendormir.

C'est une occasion remarquable d'accomplir une Mitsva positive de la Torah. *מַעֲלוֹת זִכְרוֹן הַסְּדִי וְהַתְּבוּנָה בָּהֶם*, la vertu de retenir *kol hadérekh*, tout votre parcours de vie, est l'une des grandes obligations de la vie et est accessible à nous tous.

Troisième partie : Se souvenir des déboires

La punition du père

Lorsque le *Chaaré Téchouva* nous fait part de cette Mitsva, il ajoute un point important à ne pas négliger, inclus dans cette idée de se remémorer votre périple de vie. Il cite la fin du verset : *וְנֹאמַר וְיָדַעַתָּ עִם* – "Comme il est dit : Tu reconnaîtras donc en ta conscience que si l'Éternel, ton D.ieu, te châtie, c'est comme un père châtie son fils" (Devarim 8:5).

Un jeune homme doit analyser le passé et être reconnaissant à l'égard de son père qui l'a critiqué lorsqu'il était enfant. Parfois, il réclamait quelque chose et son père le lui a refusé. Parfois son père l'a frappé. Ce jeune garçon ne l'a pas apprécié à cette époque ; il n'était pas encore mûr pour le comprendre. Désormais, il a grandi et acquis du *sé'hel*, il replonge dans le passé et reconnaît que son père lui a évité de devenir un vaurien.

La sanction de Hachem

La Torah nous indique ici qu'incluse dans la mitsva de : *וְזָכַרְתָּ אֶת כָּל* *הַדְּרָךְ* est l'idée de replonger dans les événements de notre vie qui semblent avoir été malheureux ; lorsque Hachem nous a punis. Il nous incombe d'analyser l'événement pour comprendre que c'était dans un but positif.

Bien sûr, vous percevez rapidement les bénéfices lorsqu'Il nous a épargné des accidents et des maladies ; lorsqu'Il vous a donné une épouse, une maison, des enfants et une *parnassa*, etc. C'est plus facile de s'en souvenir. Mais la Torah nous indique ici que chaque individu, dans son histoire, doit acquérir également cette attitude : en explorant le passé, il faut réaliser que ce qui apparaissait autrefois comme un revers s'est en fait avéré être une bénédiction ; nos vies se sont améliorées suite à un malheur. Nous avons parfois échappé à une destruction physique, et souvent spirituelle, par des événements perçus alors comme un malheur.

Faiblir jusqu'à l'échec

En vérité, même si notre vie est totalement bouleversée en raison d'un malheur, il se peut qu'on échappe alors à des malheurs encore plus importants. Prenons l'exemple d'un jeune homme qui n'a aucune attache à la Torah et aux Mitsvot, qui travaille dans un bureau. Il réfléchit à la jeune fille avec qui il sortira ce soir. Sa vie est ainsi faite de rendez-vous galants et de divertissements. C'est une histoire vraie, je connais bien cet homme, qui m'a confié ses expériences.

Soudain, il s'évanouit et tombe au sol. On le conduit de toute urgence à l'hôpital et de manière étonnante, le diagnostic tombe : il souffre d'un grave problème respiratoire. Il ne s'était pas attendu à cela ! Sa vie bascule, car il doit quitter sa maison pour se rendre dans un sanatorium pour récupérer.

Pendant six mois, il se trouve sur la terrasse dans le froid – c'était le traitement à l'époque, respirer l'air frais – et il est désœuvré ; plus d'affaires, plus de sorties galantes, plus de belles voitures. Alors qu'il est sur la terrasse de l'hôpital pendant des mois et des mois, il a le temps de réfléchir. Il réfléchit !

Lorsqu'il rentre à Brooklyn, guéri, il est également guéri sur le plan spirituel. Il a pris la résolution de changer la trajectoire de sa vie. Au lieu de devenir quelqu'un qui gâche sa vie, il se met à respecter le Chabbath et entre dans une *yéchiva*. Finalement, il devient un rabbin. Un rabbin ! Il dirigea une communauté pendant de longues années. Et il a eu le mérite d'avoir de bons enfants, des *talmidé 'hakhamim*.

Au moment où il s'effondra dans son bureau et que son monde bascula, c'était pour lui le plus grand des malheurs. Mais désormais, lorsqu'il accomplit la mitsva de וְזָכַרְתָּ il se remémore qu'à cette époque, Hachem l'a sauvé ; Il l'a sauvé, ainsi que ses enfants et petits-enfants.

Études autobiographiques

C'est un *machal* qui s'applique à de nombreux événements de nos propres vies. Pas seulement des événements aussi importants, mais de nombreux incidents qui, au départ, vous ont paru négatifs et qui se sont avérés pour votre bénéfice. Mais une certaine concentration est nécessaire pour accomplir cette mitsva et certains sont réticents à l'idée de faire un effort de réflexion sur leur propre vie. Mais nous y sommes tenus : tout le monde est obligé de consacrer du temps à penser à sa propre biographie jusqu'à acquérir cette attitude, cette conscience.

Je l'ai moi-même expérimenté au moins une dizaine de fois dans ma carrière où j'ai été déçu et j'ai découvert par la suite que c'était un 'hessed Hachem que les événements s'étaient déroulés de cette façon. On me renvoya un jour du Talmud Torah suite à un incident. Tous les autres garçons du Talmud Torah étaient de bons garçons, qui ne furent pas renvoyés et à la fin, ils célébrèrent leur bar mitsva. Ils ont obtenu leur diplôme du Talmud Torah, mais sont devenus des nullités.

Mais moi, comme j'avais eu des ennuis, on m'a renvoyé et j'ai dû chercher une alternative. Je trouvais un rabbin qui désirait m'enseigner en privé et fit de moi un *mentsch*. Et enfin, il m'envoya dans une yéchiva authentique. En revenant sur ces événements, je comprends que c'est la Main de Hachem qui me lançait sur ma carrière de Torah.

L'ouvrier d'usine, l'artiste et l'enseignant

Lorsque j'avais quatorze ans, il y avait très peu d'argent à la maison et pour aider ma famille, je pensais proposer ma candidature à un travail dans une usine. Je me rendis dans une usine qui cherchait un employé. Arrivé sur les lieux, au même moment, un homme sortit de l'usine et retira la pancarte : "On recherche des apprentis." Ainsi, je n'ai pas pu obtenir ce poste.

Or, si j'avais obtenu ce poste, j'aurais quitté la yéchiva. C'était une grande chance pour moi que la pancarte ait été retirée, car j'ai dû

retourner à la yéchiva. Baroukh Hachem, je continuais à aller à la yéchiva. Je ne serais pas ici ce soir si j'avais obtenu ce poste.

À un autre moment, lorsque j'avais quinze ans, je pensais devenir peintre. Je dessinais constamment et on admirait mes illustrations – on me laissa entendre que je pourrais devenir un véritable artiste. Je me rendis à l'Institut des arts pour prendre des renseignements. Sur place, je découvris qu'il me faudrait assister à des cours le Chabbath. J'étais très déçu. *Baroukh Hachem !*

Lorsque j'avais vingt-et-un ans, je me suis dit : "Je ne suis pas un orateur. Je suis un garçon timide, qui ne pourra pas parler en public. Je ne serai pas en mesure d'obtenir un poste au rabbinat. Que dois-je faire ?"

J'ai décidé de tenter de devenir un enseignant dans le public. Je me rendis au Conseil de l'éducation où j'ai déposé ma candidature.

Le responsable me demanda : "Que fais-tu actuellement ?"

"Je suis un étudiant en rabbinat," répondis-je.

Il me dit : "Retourne à tes études; rentre chez toi." Un non-Juif me demanda de rentrer et je l'écoutai. C'était un ange envoyé du Ciel.

Sauvé par le Talmud Torah

À l'âge de vingt-quatre ans, je me lançais déjà dans la vie active ; à cette époque, vous étiez déjà un homme accompli à 24 ans. Je voulais trouver un emploi d'enseignant dans une yéchiva. J'avais eu un *rebbe* lorsque j'étais enfant dont j'étais l'élève préféré, et celui-ci était devenu directeur de tous les Talmud Torah. Je savais que si j'allais le voir, il pourrait certainement me procurer un emploi.

J'étais assis dans la salle d'attente avant l'entretien et un autre homme était présent pour le même emploi. Je le connaissais de mon époque à la yéchiva. À l'époque, il n'étudiait jamais, mais jouait constamment au ballon. J'étudiais le Tanakh pendant qu'il jouait au ballon. Je connaissais bien le Tanakh lorsque j'étais petit, je connaissais bien le *lachon hakodèch*. Mais ce garçon ne savait rien ; il jouait au ballon. Or, il était venu pour proposer sa candidature au même poste que moi.

Or, il obtint le poste et pas moi. C'était incompréhensible. Mais *baroukh Hachem*, grâce à cela, je fus en mesure d'aller à Slabodka.

Lorsque je reviens sur le passé, je remercie Hachem pour cet enchaînement des événements. Hachem m'a sauvé à maintes reprises.

Écrivez votre propre livre

J'ai d'autres anecdotes, mais je ne veux pas y consacrer trop de temps. Il vaut la peine de passer du temps à revenir sur votre propre vie. Même si vous êtes jeune, vous trouverez des incidents où Hachem est intervenu et vous a déçu, mais en réalité, Il vous a rendu un grand service.

Chacun doit se remémorer les milliers d'incidents qui ont ponctué sa vie. Pas uniquement les employeurs qui ont rejeté votre candidature, mais souvenez-vous aussi des candidates au mariage qui vous ont rejeté. Quelle chance ! Vous les voyez trente ans plus tard et déclarez : "Baroukh Hachem, je ne l'ai pas épousée."

Cela va de soi ! Hachem est intervenu au bon moment et a dit : "Non, ce n'est pas la bonne candidate ; la bonne candidate t'attend encore", et donc, elle vous a rejeté. Vous aviez le cœur brisé. Vous n'aviez aucune raison de l'être. Cela fait partie de la mitsva qui consiste à analyser les événements du passé et à retenir tous les bienfaits dont vous avez bénéficié.

La Mitsva du souvenir

Nous revenons au début, à la Mitsva de : וְזָכַרְתָּ אֵת כָּל הַדֶּרֶךְ - Tu te rappelleras toute cette traversée dans le désert, וְאָשַׁר הַלֵּיבָה ה' אֱלֹהֶיךָ - que Hachem t'a fait subir. Rabbénou Yona considère ces paroles de Hachem comme un commandement positif, qui s'apparente à la Mitsva des Téfilines, à la souka ou au respect du Chabbath. Comme toute autre obligation de la Torah, vous êtes tenus de réfléchir à votre périple de vie.

שְׂמִיּוֹת עֲשֵׂה לְזִכָּר חֲסִדֵי הַשֵּׁם - C'est une obligation pour chacun d'entre nous de nous remémorer la bonté de Hachem. Écoutez ces paroles : il ne s'agit pas d'une midat 'hassidout, une manière hors du commun de servir Hachem, adoptée par les tsadikim. C'est, dit-il, une mitsvat assé, un commandement positif. Et le fait de n'en avoir jamais entendu parler ne diminue en rien cette obligation.

Il s'agit d'une mitsva assé du plus haut niveau. Bien entendu, aucune mitsva n'est insignifiante, mais parmi tous les commandements divins, celle-ci est considérée au plus haut point. וְזָכַרְוֹן חֲסִדֵי וְהִתְבּוֹנֵן בָּהֶם -

Se remémorer les bontés de Hachem de votre propre biographie et les étudier, **היא מן המעלות העליונות** – est l'un des accomplissements spirituels les plus élevés que l'on peut accomplir dans ce monde !

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Revenir sur mon périple personnel

L'exhortation dans notre paracha de nous "souvenir du périple dans le désert pendant quarante ans" revêt une signification profonde pour nous aujourd'hui, grâce à l'interprétation de Rabbénoù Yona. Il révèle que revenir sur le périple de notre vie et reconnaître la Main de Hachem qui nous a guidés tout le long est l'un des accomplissements les plus élevés. Cette semaine, *bli néder*, je m'engage pendant trois minutes par jour à une réflexion introspective, retraçant mon histoire depuis ma naissance jusqu'au présent. Je méditerai sur les moments de délivrance et de défi, reconnaissant que chaque expérience, dans son ensemble, m'a conduit où je suis aujourd'hui, grâce à l'assistance bienveillante de Hachem.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !